

Entrevue Will Hall 2021
Capsule 2

L'idée de la réduction des méfaits, elle vient des politiques publiques, et je pense qu'elle a généralement commencé autour de l'alcool. Et sur le fait que l'alcool soit une drogue dangereuse... J'espère que tout le monde sait que l'alcool est une drogue très, très dangereuse. Il est associé à de nombreux décès dus à des accidents de la route, à beaucoup de violence domestique, à beaucoup d'homicides, beaucoup de suicides. Ainsi, l'alcool peut également provoquer une dépendance. C'est donc une drogue nocive. Mais vous ne voulez pas simplement interdire l'alcool parce que cela ne fonctionne pas. Certaines personnes trouvent en fait que l'alcool est une drogue très sûre. Beaucoup de gens lui trouvent un avantage, ils ont l'impression que leur vie s'enrichit grâce à la consommation d'alcool. Donc, au lieu d'avoir une approche d'abstinence qui dit : « Écoutez, ne buvez pas d'alcool, c'est mauvais », nous avons une approche de réduction des méfaits, c'est-à-dire, « voyons comment nous pouvons vous soutenir en tant qu'individu ». Si quelqu'un est sans-abri, par exemple, et qu'il boit tout le temps, peut-être que nous ne voulons pas nous concentrer sur l'arrêt de la consommation d'alcool, peut-être que nous voulons d'abord l'aider à avoir un endroit où vivre. Et donc cette approche autour de l'alcool est assez sensée.

C'est aussi cette approche que nous avons autour du sevrage tabagique. Parfois, nous allons prescrire à des personnes l'usage de patch à la nicotine ou utiliser le vapotage, ce qui les aidera à réduire leur dose, tout ce qui permettra fondamentalement à la personne de continuer son chemin vers la cessation, non pas dans le sens "je dois complètement arrêter de fumer ou j'échoue au programme", mais vraiment les rencontrer là où elles sont rendues.

Nous le faisons également autour du sexe, de l'éducation sexuelle. Évidemment, la meilleure façon d'éviter les ITS et la grossesse est de ne pas avoir de rapports sexuels. Mais nous ne voulons pas tous faire cela. Et donc le préservatif, l'éducation sexuelle, ce genre de choses, c'est une approche de politique de santé publique.

Cette approche concerne aussi la guerre contre la drogue. Si vous essayez simplement d'interdire toutes les drogues, devinez quoi, maintenant vous avez un marché noir, vous avez des impuretés dans l'approvisionnement en drogue. Vous avez des personnes qui deviennent dépendantes des médicaments dont elles ont besoin physiologiquement et qui ne peuvent pas s'approvisionner facilement. Il y a donc tous ces méfaits supplémentaires qui viennent avec cette approche d'abstinence.